

## **Une proposition « Colibris et politique »**

(15 juin 2016)

L'essentiel dans un premier temps est de s'entendre sur un cadre général. Voici une proposition. Sous forme d'un texte « en travail ».

L'objectif serait d'avoir un texte dont pourraient disposer nos communicants le temps qu'il leur faut pour en faire une version utile dans le lancement de la « campagne 2017 ». J'estime que la meilleure date serait le **lundi 11 juillet**. (à confirmer)

Ce texte, dans sa version interne donc, aurait cinq parties :

- 1) Brève présentation de l'état du monde
- 2) Le politique, quelle réalité
- 3) Un chemin citoyen est en train de naître
- 4) Place possible pour Colibris dans ce chemin.
- 5) Prendre une nouvelle posture en respectant le choix de chacun.

## 1) Notre société est en panne de vision.

Chômage de masse, démesure financière, précarité, inégalités sociales et discriminations, gaspillage des ressources naturelles, urgence climatique, confiscation du pouvoir et des richesses par une oligarchie, déficit démocratique... L'avenir que l'on nous prépare fait croître les peurs et les crispations. Il nourrit des courants autoritaires et xénophobes qui se développent dangereusement en France et dans toute l'Europe. Citoyen-e-s engagé-e-s individuellement et/ou collectivement dans le mouvement citoyen Colibris, un constat nous réunit : nous ne voulons plus de cette vision désenchantée du monde. Nous savons qu'un autre avenir est possible.

Nous avons engagés des projets alternatifs au cours des dernières années. Nous avons précisé notre mode « d'entrée en transition », comme d'autres « entrent en résistance ». Et la réalité du terrain nous montre clairement qu'un changement de rapport au pouvoir, est **aussi** nécessaire : passer d'un pouvoir en surplomb, *le pouvoir sur*, à un pouvoir de création collective, *le pouvoir de et avec (julie)* !! Nous pensons que cette bascule est **déjà** en marche et nous nous interrogeons sur comment faire notre part pour participer à ce changement.

## 2) Pour avancer, nous avons besoin d'affiner notre regard sur ce qu'est la politique

Chaque jour, sans nous en rendre compte, nous « faisons de la politique ».

- A. Quand nous décidons d'acheter tel ou tel produit, en sachant de mieux en mieux d'où il vient et comment il a été produit, notre choix a un impact, si minime soit-il, sur l'équilibre du monde, **comme chacun des gestes éco-citoyens que nous connaissons**. Entrer dans un projet Oasis - inventer ainsi une autre manière d'habiter, **de vivre ensemble** - , change notre rapport à nous même, à la nature, aux autres et aussi à la collectivité.
- B. Quand nous nous engageons dans une association, nous sommes amenés à intervenir dans l'organisation de la cité, voire dans l'évolution des institutions. On est alors au contact avec des élus, à divers niveaux. Nous dialoguons alors avec les « politiques », ceux qui pratiquent cet art très subtil de *permettre, sur un territoire donné, à des groupes d'intérêts différents, voire opposés, de cohabiter sans se déchirer*.
- C. Enfin certains d'entre nous peuvent être tentés par l'élection, par l'entrée personnelle dans la pratique de cet art. On dit qu'ils entrent en politique. Ils veulent peser, d'une manière ou d'une autre sur la création de lois nouvelles, donc de nouveaux droits.

Aujourd'hui, beaucoup d'élus sont déçus devant la perte de marges de manœuvre dont ils disposent. La classe politique dans son ensemble est déconsidérée ; l'abstention atteint des sommets. La cote du vote nul n'a jamais été aussi haute. Celle des principaux responsables nationaux est, elle, au plus bas. La voie des réformes semble bloquée. On peut détourner le regard sur cette situation. Mais on peut se dire qu'en tant que Colibris, on ne peut rester inactif devant cet « incendie ».

### 3) Vers une « réappropriation citoyenne du politique »

C'est dans cette atmosphère, complexe et dangereuse, qu'une voie nouvelle apparaît et commence à se déployer dans notre pays. Les mouvements qui la portent la nomme « réappropriation citoyenne du politique ». Elle vise à changer profondément l'organisation des pouvoirs dans notre pays par l'émergence d'un « pouvoir citoyen » effectif.

Elle est légitime dans un pays démocratique c'est à dire un territoire où le pouvoir appartient théoriquement aux citoyens ; elle est nécessaire pour redonner de la qualité démocratique à notre pays ; elle est possible, dans un pays de « haute qualité citoyenne » (des citoyens formés, sensibles à la dangerosité des temps présents, découvrant ainsi leurs capacités d'action collective)

Elle se base sur des expériences nombreuses, assemblées citoyennes, élections partielles, projets nouveaux de modification des procédures décisionnelles, utilisant des moyens nouveaux, numériques en particulier, des méthodes nouvelles d'animation, de co-construction de connaissances et de prise de décision partagée.

(Voir le [texte](#) et le [schéma](#) présentant en quelques lignes certains mouvements citoyens. La source en est le Pacte civique. En cours de mises à jour, les versions sont d'avril pour le [texte](#) et mai pour le [schéma](#))

Quelles sont les caractéristiques de cette voie nouvelle ?

- Elle est profondément ancrée dans le local, sur le terrain.
- Elle n'est pas exclusivement « de gauche ». **Elle ne s'identifie pas aux partis actuels (catherine M)**
- Elle recherche un autre équilibre entre diverses formes de démocratie, représentative, délibérative, participative – aux décisions – , directe s'il le faut.
- C'est la culture de la non-violence qui est privilégiée ; la désobéissance civile n'est pas écartée.
- Les liens **renforcés** avec des élus ouverts à des transformations significatives sont privilégiés, à tous les niveaux, en particulier au niveau local. Est étudiée avec bienveillance, mais sans faiblesse, comment les élus responsables – il y en a beaucoup – se heurtent aux obstacles et analyser leurs stratégies pour les contourner.
- Sont en préparation des dossiers citoyens soutenus par des milliers, voire des millions de personnes, sur des thèmes précis, avec proposition d'institutions et de lois correspondantes.
- Une intervention directe dans les processus électoraux n'est plus exclue : processus législatif pour - via l'Assemblée - peser sur l'élaboration des lois (députés citoyens), ou processus communal (comme dans la ville de Saillans - Drôme). Les questions du mode de désignation des candidats, de « candidature citoyenne », du soutien à leur apporter sont des questions majeures sur lesquelles des progrès sont en débats et en expérimentations.

## 4) Colibris est en mesure de prendre sa place dans ce mouvement

Avec ses spécificités :

- Avec un positionnement prioritaire : pas de changement de société sans changement humain (aussi bien chez les citoyens que chez les élus !)
- En mettant en valeur les actions nombreuses depuis plusieurs années dans la transition, en particulier sur quelques thèmes sur lesquels nous avons acquis une légitimité certaine: le renouvellement du rapport entre la nature et l'humain - l'humain qui *est* nature -, le déploiement le plus fort possible vers toutes sortes de « communs » et l'éducation saisie comme processus tout au long de la vie. D'autres « leviers » sont possibles.
- En proposant des méthodes mises en place pour animer des grands groupes (comme le forum ouvert, le tirage au sort, la coopération dans le grand nombre) ou des plus petits (élections sans candidat)
- En soutenant que « la citoyenneté s'apprend », avec les méthodes correspondantes (université Colibris) ; dans notre monde polycentré et polyculturel, devenir citoyen est un chemin exigeant, un travail personnel et collectif. Quelques expériences montrent la voie (voir les réalisations dans la commune de Kingersheim, en Alsace, par exemple) ; les apprentissages des divers niveaux de démocratie, de la prise de parole. Il nous faut reprendre aux partis certaines pratiques politiques de formation de leurs militants, en les adaptant à notre « culture » (**c'est à dire?**). Apprendre à investir l'espace public, en lien avec d'autres éléments de la société civile. Un nouveau rapport aux média et la création de média citoyens (y compris des télévisions, des sites Internet, la présence organisée dans les réseaux sociaux, etc...) sont très importants.
- En constituant un réseau de nombreux partenaires potentiels, tous ceux qui, engagés dans la transition, acceptent l'idée qu'un pas de plus vers la politique est nécessaire.
- En mettant en route pleinement notre nouvelle gouvernance pour ce déploiement.
- En continuant à déployer nos moyens de communication, pour le travail citoyen (outils collaboratifs) et vers le grand public.

## 5) Au sein de Colibris, un sentiment de méfiance a longtemps prévalu

Au sein de Colibris, un sentiment de méfiance a longtemps prévalu vis à vis de la politique vue principalement comme un champ de pouvoir éloigné, voire hostile à une dynamique de citoyens faisant leur part. Si cette idée n'est pas sans fondement, elle demande à être tranquillement évaluée de manière à la faire évoluer. Elle n'est plus à la hauteur des enjeux.

Colibris respecte et respectera la variété des « positions » de ses membres.

Et aussi la variété des situations locales sur lesquelles les cercles cœurs des groupes locaux sont des « experts », tant de la réalité politique locale que des forces citoyennes aptes à co-construire des évolutions.

Pour autant le CP et l'EO, aidé par des membres du CO, comme le suggère la nouvelle gouvernance, fera des propositions d'action et des évaluations des avancées et des freins rencontrés dans ce processus.

Le pôle Relier est le mieux placé pour suivre ces évolutions, et le pôle Inspirer pour analyser et transmettre les évolutions de cette ré-appropriation de la politique, tant sur ce qui a lieu sur le terrain – en lien avec le pôle Relier – que dans les autres mouvements citoyens partenaires.

**C'est un processus sur le temps long qui s'engage.** Faire évoluer les enjeux brièvement rappelés dans le point 1) demandera du temps.

Il se trouve que 2017 va être une année atypique dans la vie politique française.

L'année 2017 doit donc être considérée **comme** un premier jalon, au cours de laquelle on clarifie publiquement notre position dans la dynamique citoyenne, nos partenariats, nos spécificités. La campagne Colibris 2017 – pourquoi lui donner le nom d'un jalon ? Ne faudrait-il pas mieux lui donner un qualificatif exprimant le plus long terme ?